

« NOUS SOMMES DES POUPÉES D'ASTRID DICK »

DANS UN LUMINEUX ATELIER PARISIEN HANTÉ PAR DES CHATS, PEUPLÉ DE TOILES RETOURNÉES TENDUES SUR DES CHÂSSIS ASSEMBLÉS À LA MAIN PAR L'ARTISTE, UNE GRANDE JEUNE FEMME S'AFFRONTÉ À DES SURFACES IMMENSES À GRANDS COUPS DE BROSSES. SURGISSENT DES VISAGES ET DES CORPS QUI PERMETTENT D'ÉPROUVER, POUR PEU QUE L'ON SE PRÊTE AU JEU, DES CHOCS VISUELS, ÉMOTIONNELS ET MÉMORIELS.

* *L'IMPACT VISUEL* - CE QUI FRAPPE D'ABORD CE SONT CES GRANDES TOILES VERTICALES DE PLUS DE 2 MÈTRES QUI DOMINENT LE VISITEUR, MÊME SI L'ON PEUT APERCEVOIR AUSSI DES SCULPTURES DE PETITES TAILLES ET DES AQUARELLES. DES COULEURS EXPRESSIONNISTES VIOLENTES ROUGES, VERTS, JAUNES, BLEUS COMME SORTIES DU TUBE QUI, COMME AIMAIT LE DIRE LE PEINTRE FRANCIS BACON VONT « TOUCHER DIRECTEMENT LE SYSTÈME NERVEUX », MAIS AUSSI PARFOIS DES COULEURS PASTEL OU CHAUDES, CHOCOLAT OU ORANGE. DES VISAGES AUX YEUX IMMENSES¹, AUX ORBITES BLEUES CREUSÉES DÉVOILANT UN REGARD FASCINÉ PAR CE QUI SE PASSE À L'AVANT-SCÈNE, DES LÈVRES OUTRAGEUSEMENT FARDÉES PARFOIS DÉFORMÉES PAR UN RICTUS, SOUS UN CASQUE DE CHEVEUX BLONDS, ENCADRÉS PAR DEUX BRAS QUI SE LÈVENT DEVANT UNE HORREUR OU UNE SURPRISE QUI SIDÈRE. DES CORPS NUS, LES CHAIRS À VIF, OU HABILLÉS DE PETITES ROBES À VOLANTS. CES « POUPÉES » PRENNENT DES POSTURES INQUIÉTANTES : VAUTRÉES, TORDUES, DÉMANTELÉES, FROISSÉES, LES JAMBES ÉCARTÉES DANS UNE SORTE DE PROVOCATION OU D'AGRESSIVITÉ.

RIEN D'ATTENDRISSANT DANS CES IMAGES D'ASTRID DICK QUI DÉCLINENT LES AVENTURES DOULOUREUSES DE LA POUPÉE. RIEN DE RASSURANT DANS CET « OBJET TRANSITIONNEL » DE L'ENFANCE. NULLE INVITATION À LA CARESSE OU AU CÂLIN. ET ON N'A MÊME PAS ENVIE DE JOUER AVEC ELLES, CAR ELLES INSPIRENT À LA FOIS UNE ATTRACTION ET UNE RÉPULSION IRRÉSISTIBLES.

* *LE CHOC ÉMOTIONNEL* - LE MOTIF OBSÉDANT ENTRAÎNE UN IMPACT SUR LA SENSIBILITÉ ET SUSCITE UNE SÉRIE DE QUESTIONS ANGOISSANTES SANS RÉPONSE. POURQUOI TOUTES CES BLESSURES, CE DÉSASTRE, CE MALHEUR DES POUPÉES VIOLENTÉES OU VIOLÉES ? QUE S'EST-IL PASSÉ ET MÊME QUE SE PASSE-T-IL ENCORE ? QU'EST-CE QUI LES FAIT CRIER SUR UN THÉÂTRE QUI NE DONNE AUCUNE INDICATION SUR LE LIEU DE LEUR SUPPLICE ? EST-CE LA TERREUR DEVANT LA MENACE INSCRITE EN TOUTES LETTRES SUR UNE GOUACHE : « ICI ON COUPE LES MAUVAISES TÊTES² » ? SONT-ELLES LES VICTIMES DE PERVERSIONS SADIQUES ? AUCUN INDICE NON PLUS SUR LEUR SITUATION DANS LE TEMPS : CES ROBES SOPHISTIQUÉES APPARTIENNENT AUTANT AUX POUPÉES QUE L'ON GAGNE AU TIR À LA CARABINE DANS LES FÊTES FORAINES QU'À CELLES QUI TRÔNAIENT SUR LES LITS, TELLES DES TROPHÉES, ET QUE LES PETITES FILLES ADMIRAIENT SANS POUVOIR LES CÂLINER AVEC LEURS ENCOMBRANTES ROBES À FESTONS.

ET PUIS POURQUOI L'ARTISTE PARLE-T-ELLE DE *DOLLS*, DE « POUPÉES » PUISQUE CE NE SONT PAS VRAIMENT DES POUPÉES PUISQU'ELLES ONT DES SEINS ? LES POUPÉES N'ONT PAS DE SEINS SAUF LES BARBIES ! ET PARFOIS ELLES ÉCARTENT LES JAMBES³ SUR UN SEXE BIEN MARQUÉ : LES POUPÉES N'ONT PAS DE SEXE ! ET CELLE QUI EST DANS CETTE POSTURE POURQUOI S'APPELLE-T-ELLE TARGET, « CIBLE » ? POUR QUI ET POURQUOI EST-ELLE UNE CIBLE ? ET POURQUOI SERIONS NOUS DES POUPÉES COMME L'INDIQUE LE TITRE « WE ARE DOLLS » ? ET

¹ We ARE dolls, *You fake just like a woman*, 2012, Vinyl and acrylic on canvas, 220 x 180 cm

² Aquarelle and gouache on paper, 42 x 29 cm

³ We ARE dolls, *Target*, 2012, Oil on canvas, 250 x 180 cm

QUI EST CE « NOUS » ? SERIONS-NOUS TOUS DES JOUETS ENTRE LES MAINS DE QUELQU'UN, NOUS LES VOYEURS DEVANT LES ŒUVRES, HOMMES ET FEMMES, AINSI QUE L'ARTISTE ELLE-MÊME ? MAIS QUI TIRE LES FILS DES MARIONNETTES ?

* *LES ÉCHOS DANS LA MÉMOIRE* : LA POUPÉE EST UN DE CES SIGNIFIANTS ET DE CES OBJETS QUI POSSÈDENT DES RÉSONNANCES MULTIPLES, PARMIS LESQUELLES VIENNENT LES POUPÉES DE L'ENFANCE, LES POUPÉES DE LA MAGIE ET LES POUPÉES DE L'ART.

LES POUPÉES DE L'ENFANCE : CES JOUETS POUR ENFANTS FONT PARTIE DES PREMIERS JOUETS. DÉJÀ L'ÉGYPTE DU XXE AVANT J.-C. CONNAISSAIT DES POUPÉES AUX MEMBRES ARTICULÉS ADAPTÉS À L'ACTIVITÉ LUDIQUE. EN BOIS, EN TERRE, EN PORCELAINE, EN CHIFFONS, CIRE, PAPIER MÂCHÉ OU EN CELLULOÏD, ELLES ONT ÉTÉ HABILLÉES, « NOURRIES », BERÇÉES, CÂLINÉS OU GRONDÉES PAR LES ENFANTS DU MONDE ENTIER. CONFIDENTES DES CHAGRINS ET PARTENAIRES DE JEUX, ELLES RESTENT PARFOIS CACHÉES DANS LES ARMOIRES DES ADULTES.

LES POUPÉES DE LA MAGIE : POUPÉES VOTIVES OU CONSACRÉES AUX DIEUX, ELLES PEUVENT REPRÉSENTER AUSSI BIEN L'ESPRIT QUE LA TOTALITÉ D'UNE PERSONNE. QUI A OUBLIÉ DANS *LE TEMPLE DU SOLEIL* D'HERGÉ LES FIGURINES DE TYPE VAUDOU REPRÉSENTANT LES SEPT SAVANTS SACRILÈGES VICTIMES D'ENVOÛTEMENT QUI SONT RÉGULIÈREMENT PIQUÉES PAR DES AIGUILLES ? C'EST QU'ELLES FONT PARTIE DE L'ARSENAL DE LA SORCELLERIE VULGARISÉE DANS LES MEDIAS. ON LEUR JETTE DES SORTS OU ON LEUR INFLIGE DES BLESSURES : TOUTE ACTION SUR LA POUPÉE ENGENDRE UN EFFET SUR LA PERSONNE VIVANTE DONT ELLE EST L'EFFIGIE.

LES POUPÉES DE L'ART : LES ARTS PLASTIQUES ONT SOUVENT EXPLOITÉ CE MÉDIUM SUR LEQUEL PEUVENT SE PROJETER TOUS LES PHANTASMES INCONSCIENTS, LES DEUILS, LES BLESSURES, LA VIOLENCE DES PULSIONS REFOULÉES, COMME LES ESPOIRS. PARMIS LES PLUS CÉLÈBRES ON RENCONTRE LES POUPÉES DE HANS BELLMER QUI DÉCLINERONT *LA POUPÉE*, 1935, AVEC LESQUELLES IL EXPLORA LES MYSTÈRES DE LA DIFFÉRENCE DES SEXES, DE LA FÉMINITÉ ET DU VENTRE MATERNEL. MAIS AVANT BELLMER IL Y A EU OSKAR KOKOSCHKA QUI FIT FABRIQUER UNE POUPÉE GRANDEUR NATURE – COMPORTANT DES ÉLÉMENTS ORGANIQUES, CHEVEUX, DENTS - À L'EFFIGIE DE SA MAÎTRESSE ENFUIE, ALMA MAHLER. IL VÉCUT QUOTIDIENNEMENT EN COMPAGNIE DE CETTE ÉTRANGE PRÉSENCE PENDANT DES MOIS POUR TRAVERSER L'ÉPREUVE DE CE TRAUMATISME. CETTE CRÉATURE FANTOMATIQUE, CE DOUBLE, EU UN EFFET CATHARTIQUE QUI LUI PERMIT UN JOUR DE LA « TUER » PAR DÉCAPITATION LORS D'UNE FÊTE BIEN ARROSÉE. CET ACTE SYMBOLIQUE LUI PERMIT LE DESSAISISSEMENT DE L'ÊTRE AIMÉ ET LE RESSAISISSEMENT DE SON AUTONOMIE APRÈS LA CRISE. ON RETROUVE LA TRACE DE CET ÉPISODE DANS CERTAINES DE CES TOILES LORSQU'IL SE REPRÉSENTE EN COMPAGNIE DU MANNEQUIN⁴. ET QUELS SÉVICES NE FAIT PAS SUBIR LOUISE BOURGEOIS À SES GRANDES POUPÉES DE CHIFFONS - TISSU ÉPONGE, SERPILLIÈRE, SERVIETTES, FLANELLE, VIEUX VÊTEMENTS, TAPISSERIE, ETC. - DE TAILLE HUMAINE, PLACÉES DANS DES VITRINES OU SUSPENDUES AU PLAFOND ? DÉCAPITATIONS, DÉMEMBREMENTS, MUTILATIONS, APPAREILLAGES ORTHOPÉDIQUES DE TOUS ORDRES. PAR CES PROCÉDÉS PLASTIQUES LE SPECTATEUR EST TRANSPORTÉ DANS SA PROPRE RÉALITÉ VIOLENTE ET ANGOISSANTE. IL DEMEURE SANS VOIX, DANS UN ÉTAT DE TOTALE SIDÉRATION. UNE SIDÉRATION, AU SENS ÉTYMOLOGIQUE LE PLUS FORT: IL EST BOUCHE BÉE DEVANT LE DÉSASTRE. SIDÉRÉ COMME CELUI QUI EST VICTIME D'UNE MAUVAISE CONJONCTION DES ASTRES, QUI EN SUBIT LA MAUVAISE INFLUENCE ET QUI EN

⁴ *Self-Portrait with Doll* (1920/21, oil on canvas)

DEMEURE, PAR VOIE DE CONSÉQUENCE, FRAPPÉ DE STUPEUR, INTERDIT, ABASOURDI. LE SPECTATEUR, FIGÉ RESTE PÉTRIFIÉ DEVANT L'EXPOSITION DE CES VIOLENCES, RENVOYÉ AUX PROPRES VIOLENCES QUI L'HABITENT ET LE RENDENT INCAPABLE DE PENSER ET MÊME D'AGIR, PARALYSÉ SUR PLACE.

IL Y A PEUT-ÊTRE DE TOUT CELA CHEZ ASTRID DICK. MAIS ELLE N'EN DIT RIEN SAUF PEUT-ÊTRE CE QU'ELLE CONFIE À UN JOURNALISTE DU MONDE⁵ « JE NE PEUX PAS VIVRE SANS L'ART, QUI NOUS AIDE À NOUS CONNECTER AUX AUTRES HUMAINS, ALORS QUE LA VIE EST SI DIFFICILE, ET À TROUVER DE L'ESPOIR ». EST-CE UNE PEUR VISCÉRALE, UNE CONJURATION, UNE RÉSISTANCE CONTRE LA CONDITION QUI EST FAITE AUX FEMMES ? EST-CE LE DÉSIR OBSÉDANT D'ENFANT QUI SE MANIFESTE DANS LA POUPÉE QUI ACCOUCHE D'UNE AUTRE POUPÉE⁶? SES IMAGES SE PRÊTENT À DE MULTIPLES INTERPRÉTATIONS, MÊME LES PLUS CONTRADICTOIRES. CAR CHACUN PROJETTE SES PROPRES FANTASMES ET SON HISTOIRE PERSONNELLE. ELLES APPARTIENNENT À LA CATÉGORIE DE CES OBJETS AMBIGUS QUE LE CRITIQUE D'ART HAROLD ROSENBERG A NOMMÉS « OBJET ANXIEUX » POUR DÉSIGNER LES OBJETS QUI CRISTALLISENT UNE AMBIGUÏTÉ. OBJETS ANXIEUX, NON PAS QU'ILS SOIENT ANXIEUX EN TANT QU'OBJETS MAIS PARCE QU'IL Y A EN EUX UN JEU QUI N'A PAS POUR BUT DE PLAIRE OU DE TOUCHER MAIS DE « DÉCONCERTE ». L'OBJET ANXIEUX EST CELUI QUI INVITE À DES ITINÉRAIRES NON BALISÉS ET QUI NE COMBLent PAS L'ATTENTE DU SPECTATEUR.

*QU'EST-CE QUE C'EST QU'UNE POUPÉE ?
QU'EST-CE QUE C'EST QU'UNE POUPÉE ?
C'EST QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE
C'EST QUELQUE CHOSE DE L'OMBRE
C'EST QUELQUE CHOSE DE LA TERRE
C'EST QUELQUE CHOSE DE L'ORIGINE
C'EST QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE
C'EST QUELQUE CHOSE DE PATERNEL
C'EST QUELQUE CHOSE D'INTERDIT
C'EST QUELQUE CHOSE DE DIEU
C'EST QUELQUE CHOSE DE LOINTAIN
C'EST QUELQUE CHOSE SANS YEUX
C'EST QUELQUE CHOSE D'ANIMAL
C'EST QUELQUE CHOSE D'OISEAUX
C'EST QUELQUE CHOSE DE SILENCIEUX
C'EST QUELQUE CHOSE D'ÉTERNEL
C'EST QUELQUE CHOSE DE BOUE
C'EST QUELQUE CHOSE DE CAILLOUX
QUELQUE CHOSE DE VÉGÉTAL
QUELQUE CHOSE DE L'ENFANCE
QUELQUE CHOSE DE CRUEL
QUELQUE CHOSE DE JOIE
QUELQUE CHOSE DE CRI
QUELQUE CHOSE DE MUET
VOILÀ !
MICHEL NEDJAR ⁷*

⁵ *Le Monde*, 27 mars 2011

⁶ *Untitled*, 2011, Aquarelle and ink on paper, 65 x 50 cm

⁷ Michel Nedjar, *Poupées*, Catalogue de l'exposition Halle Saint-Pierre, Allan S. Weiss, Paris, Gallimard/Halle Saint-Pierre, 2004, p. 65.